

La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture a ouvert ses portes samedi. Au menu, expériences et ateliers

Des tornades aux robots en coulisse

« NICOLE RÜTTIMANN

Fribourg » « Et un arbre passe par là, pile au moment où il ne fallait pas... L'électricité, peu encline au consensus, va traiter son cas: 400 000 volts! » Hilarés mais captivés, des visiteurs découvrent le ballet de la foudre recréé dans ce laboratoire, profitant d'explications originales.

Cette animation figurait parmi les activités – expériences, ateliers interactifs, démonstrations, expositions et séances d'information – proposées par la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) samedi, dans le cadre de sa journée portes ouvertes. Quelque 2500 personnes ont franchi le seuil, estime Yves Schouwey, professeur et responsable communication de l'institution. A l'entrée, bateaux et nacelle d'aérostatier présentent les succès de la HEIA dans les compétitions internationales 2017: America's Challenge, Solar Decathlon et Hydrocontest. Une mise en bouche avant d'explorer les sept filières HES en ingénierie et architecture, et l'Ecole technique de la construction.

« Ouahh! » L'exclamation fuse du bâtiment de chimie, où sont présentées des expériences: « Voilà votre dentifrice! » sourit Simon, 30 ans, réalisant

le mélange aux allures de mousse expansive. Puis, place à la bouteille-miroir: des sels métalliques agités, et elle se pare d'argent. Puis, un bonbon est « sacrifié », le glucose s'enflammant avec le chlorate. « Le mot ingénieur fait peur. Là, on fait des choses pratiques, en lien avec l'industrie, qui montrent que la chimie est omniprésente! » note un étudiant.

L'homme et la machine

Plus loin, les enfants mettent la main à la pâte à l'atelier cosmétique, où ils élaborent une crème. « Ils sont à l'âge où ils adorent faire des mélanges! » s'amuse Agnieszka, 40 ans, venue avec ses trois enfants de 6 à 10 ans. « C'est quoi la température? » s'enquiert Gabriela, 7 ans. « Trente-neuf degrés, il faut réduire à trente-cinq! » Et la fillette d'énumérer: « J'ai mis la graisse, l'huile et l'eau! »

Les « grosses machines » du génie ne les laissent pas davantage de marbre. On y expose comment construire sans tasser le sol, afin de sauver les vers, dont on peut admirer le travail.

Dans les étages, place à des machines d'un autre type: des robots trient des balles symbolisant eaux usées et eaux propres sur un terrain intitulé Robot Cities, les villes de demain. Ils lancent les balles vertes dans le château d'eau, puis ramassent les balles orange et les



Une classe d'aventuriers en herbe s'essaie à la manipulation de robots lors de la journée portes ouvertes. Alain Wicht

déposent dans la station. « Ils ont 90 secondes, puis l'arbitre compte les points! » expose Jonathan, 23 ans, précisant qu'il s'agit d'une version abrégée de ce que le Robot Team Morat présentera en avril à la Coupe suisse de robotique. Pascal, 48 ans, Damien, 16 ans, et Arnaud, 14, admirent la prouesse. « On est déjà venus l'an passé, c'est intéressant de voir les métiers de l'école. »

Même écho en architecture, où Anne, 57 ans, a rejoint sa fille: « C'est l'occasion de voir ce qu'elle fait dans l'ombre! On se rend mieux compte de l'ambiance. C'est une sorte de fourmière travailleuse », rigole-t-elle, tandis que Félicie se réjouit de pouvoir « expliquer concrètement son travail », maquettes à l'appui. Quant aux plus jeunes, ils s'essayent aux bases de la construc-

tion avec le jeu Kapla, empilant des pièces de bois formant des structures complexes. Armand, 10 ans, achève le haut-ban d'un aqueduc plus haut que lui avec une maîtrise bluffante: « Mes parents sont architectes et j'espère le devenir! »

Alors que sonne midi, des visiteurs profitent du calme revenu pour esquisser un pas de danse devant l'installation de la filière informatique: un capteur de mouvement reproduit leurs silhouettes en un avatar de nuage pixelisé. Un projet élaboré par un professeur de la HEIA, en collaboration avec la Haute Ecole des arts de Berne.

Un verdict positif

A la sortie, pour les curieux comme pour ceux qui cherchent à entrer à la HEIA, le verdict est unanimement positif. A l'instar de Marco, 24 ans, CFC d'isolateur en poche, qui cherche à intégrer l'école et ne cache pas son « coup de foudre »: « J'ai eu toutes les infos, c'est super. J'ai vu la robotique, ce que je voulais à la base. Mais après avoir vu l'électrique, ça me tente! Je m'attendais à des discours, mais là, ils nous laissent libres et les gens savent de quoi ils parlent! » « Ils font bien les choses, ça donne envie! », approuve son amie, Samantha, 21 ans. »

PHOTOS taliberte.ch/photos

PUBLICITÉ

rue principale 189

COOP VUADENS

ouverture du nouveau magasin

10%*

du mercredi 21 au samedi 24 mars

Concours en magasin

coop

Pour moi et pour toi.

*sur tout l'assortiment sauf restrictions affichées en magasin

Fribourg Challenge primé

Aéronautique » L'équipage de Fribourg Freiburg Challenge, mené par les aérostatiers Laurent Sciboz et Nicolas Tèche, vient de remporter le Montgolfier Ballooning Diploma dans la catégorie « meilleure performance en ballon à gaz 2017 », communique les Transports publics fribourgeois, l'un des quatre piliers de l'économie fribourgeoise (4P) soutenant l'équipage.

Cette distinction, « la plus prestigieuse dans le milieu », leur a été décernée samedi par la Commission internationale d'aérostation (CIA) lors de son

assemblée annuelle. Elle consacre « leur performance sportive, le développement

61 coupes

Les trophées remis, à ce jour, dans le cadre de la Gordon Bennett

scientifique mené en collaboration avec la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg, ainsi que le soutien des

4P». Après avoir battu le record du monde de distance en ballon à gaz en compétition à l'America's Challenge 2017, l'équipage « consolide sa place de leader mondial », note le communiqué.

Le prix sera remis physiquement aux aérostatiers cet automne lors de la cérémonie annuelle de la Fédération aéronautique internationale.

La 62^e édition de la Coupe aéronautique Gordon Bennett aura lieu à Berne du 27 septembre au 6 octobre. Le départ est prévu le 28 septembre. »

NICOLE RÜTTIMANN

La Fête cantonale des musiques dans l'objectif

Canton » « Les préparatifs de la Fête cantonale 2020 vont bon train », s'est réjoui Xavier Koenig, président de la Société cantonale des musiques fribourgeoises (SCMF) à l'adresse des délégués réunis samedi en assemblée générale. Le comité d'organisation de la Fête cantonale des musiques fribourgeoises s'est fraîchement constitué. Il est présidé par le préfet de la Glâne, Willy Schorderet. La manifestation, organisée tous les cinq ans, se déroulera sur ses terres, à Romont, sur quatre jours durant le week-end de l'Ascension. Les sociétés d'Ursy, Vuisternens-devant-Romont, Orsonnens et Châttonnaye seront chargées de l'organisation. Plus d'une huitantaine de sociétés sur les 97 que regroupe la SCMF devraient y participer, indique le président de la SCMF, précisant que cette dernière, ainsi que la commission de musique, gèrent la partie relative à la composition

des pièces imposées (concours) et leur édition.

L'assemblée a également été l'occasion pour Fabien Gavillet, président de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens, de présenter cette dernière ainsi que l'Association Jeunesse et Musique. Il a aussi expliqué quelles sont les étapes pour devenir moniteur, les subventions que l'on peut toucher ou les droits de ces derniers.

Les prochaines assemblées générales auront lieu à Sorens en 2019, puis à Estavayer-le-Lac en 2020. Par ailleurs, les délégués ont accepté une hausse de l'amende pour les sociétés qui n'y participeraient pas, de 100 à 200 francs.

Quant au comité cantonal de musique, il a informé les délégués du fait que le prochain concours des solistes aura lieu en janvier 2019, à Domdidier. »

NICOLE RÜTTIMANN

Ferme détruite dans un incendie

Montmagny » Un incendie s'est déclaré hier à l'aube dans une ancienne ferme à Montmagny, sur la commune de Vully-Lacs, a indiqué la police vaudoise dans un communiqué de presse. Les trois occupants du bâtiment ont pu sortir de leurs appartements aidés par des tiers. Ils ont été relogés dans le village. Incommodée par la fumée, une octogénaire a été amenée à l'hôpital de Payerne pour des contrôles. La maison est, elle, totalement détruite.

Grâce à l'action des pompiers, le feu ne s'est pas propagé à une cave à vin adjacente. Une enquête est actuellement en cours pour établir les causes de l'incendie. Selon la police vaudoise, aucun lien n'existe a priori entre cet incendie et celui qui a ravagé la ferme Le Bochet, à Granges-Marnand, le 12 mars dernier. » MARTIN BERNARD